#### **DOSSIER DE PRESSE**



© Charles Fréger, de la série Yokainoshima,, 2013-2015.

#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

#### **TABLE DES MATIÈRES**

INTRODUCTION	03
CHARLES FRÉGER Fabula	05
PARURES D'ART BRUT	11
EMMA LUCY LINFORD Seconde Peau	14
ALEXANDRE GIROD  De la collection	16
EMERIC LHUISSET Ukraine, Hundred Hidden Faces	18
SALVATORE VITALE (ORBIT_E) Decompressed Prism	20
EVENEMENTS	23
IMAGES DE PRESSE	25
PUBLICATIONS	34
PARTENAIRES	35

#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

Marie-Anne-Calame 6 CH-2400 Le Locle +41 (0)32 933 89 50 mbal@ne.ch•www.mbal.ch

#### **CONTACT PRESSE**

Anastasia Mityukova T +41 (0)32 933 89 50 anastasia.mityukova@ne.ch

#### 21.05.2022 - 25.09.2022 HABITS

Nos expositions ont pour fil conducteur le vêtement et plus particulièrement d'extraordinaires costumes qui nous racontent des histoires étonnantes.

Signe identitaire fort, le vêtement signifie à la fois notre rapport au corps, et notre appartenance à une communauté. L'histoire de la mode montre qu'à travers les siècles les formes d'habillement changent et avec eux les silhouettes, qu'elles soient drapées de textiles tissés, brodés ou imprimés. Le peintre loclois ALEXANDRE GIROD (1889-1929), exposé au 3e étage, a excellé dans la représentation de tissus richement ornés. Véritable langage destiné à protéger, orner et signifier, le vêtement est à la fois un message individuel et collectif. Parfois, il est investi de fonctions narratives et symboliques notamment dans le théâtre ou le carnaval. L'exposition Fabula, consacrée au travail de CHARLES FRÉGER (France, 1975), offre un portrait saisissant de traditions masquées à travers le monde. Le photographe ne documente pas des fêtes folkloriques dans une approche ethnologique. S'il sillonne pays et continents depuis 20 ans, c'est pour y dresser un inventaire, non exhaustif, de rites et de traditions populaires à travers les cultures. Fréger s'est d'abord intéressé aux uniformes, des majorettes aux légionnaires, avant de diriger son objectif vers les mascarades. Suivant un protocole précis, il photographie ses sujets dans une théâtralité assumée : cadrés en pleine nature, figés dans des poses soigneusement élaborées, les corps s'enfouissent sous d'incroyables costumes pour nous transporter dans des récits ancestraux. Dans cette exposition qui court du rez-de-chaussée au 2e étage, l'artiste réunit quatre séries issues de ce travail au long cours consacré aux mascarades à travers le monde : « Commedia dell'Arte » réalisée à Venise, « Yokainoshima » au Japon, « Wilder Mann » dans 18 pays d'Europe et « Cimarron » du sud des Etats-Unis au Brésil.

Au ler étage, l'exposition **PARURES D'ART BRUT** présente des tenues tout aussi étonnantes. Celles-ci ont appartenu à des artistes qui ont créé hors de leur communauté et de tout cadre culturel. Pour la première fois, le MBAL réunit des œuvres de créateurs d'Art Brut. Provenant d'importantes collections, ces habits cousus, tricotés, brodés, tissés et peints sont à la fois des enveloppes protectrices, le support de récits féériques ou un acte de résistance. On retrouve une même idée de cocon protecteur dans le travail au crochet de l'artiste lausannoise **EMMA LUCY LINFORD** (Suisse, 1992) exposée au rez-de-chaussée.

Le MBAL sort de ses murs avec deux autres expositions : la façade du musée accueille 100 portraits de personnes montrées de dos. Si aucun visage n'est visible c'est parce que les personnes photo-

#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

graphiées appartiennent toutes à la résistance civile ukrainienne et luttent aujourd'hui dans la clandestinité. Les portraits d'**EMERIC LHUISSET** (France, 1983), réalisés ces dernières semaines dans différentes régions d'Ukraine, offrent une image de la guerre qui se distingue de la couverture médiatique qui tourne en continu sur nos écrans.

Enfin, le MBAL se déploie dans un nouvel espace : nous vous invitons à vous connecter à notre site Internet mbal.ch pour y découvrir l'**ORBIT\_E**, notre nouveau laboratoire digital. Nous y présentons Decompressed Prism, une commande faite à l'artiste **SALVATORE VITALE** (Italie, 1986) qui interroge le corps lorsque celui-ci est transformé en un objet technologique contrôlé.

Il est vrai que dans notre vie virtuelle, nous nous transformons en un personnage qui n'est plus tout à fait un être humain. Notons que c'était également le cas avant l'ère digitale notamment lorsque nous revêtions un masque de carnaval...

Nathalie Herschdorfer

#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

#### CHARLES FRÉGER FABULA



#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

#### CHARLES FRÉGER FABULA

Charles Fréger a constitué depuis une vingtaine d'années un vaste corpus de portraits, d'abord en s'intéressant aux tenues et uniformes, puis en partant à la rencontre de traditions masquées sur tous les continents. Ses photographies nous confrontent avec des figures séculaires, des êtres aux identités multiples et ambiguës sur lesquelles se projette notre imaginaire. Incarnant des animaux ou des créatures étranges, comiques voire effrayantes ou extravagantes, les figures photographiées par Fréger donnent la mesure de la variété des coutumes et des cultures à travers le monde. En portant son attention aux parures et à la solennité de la pose, l'artiste nous laisse seul face à ces figures masquées. À nous, dès lors, d'imaginer le récit lié à ces personnages.

Charles Fréger (France, 1975) vit et travaille à Rouen. Il a étudié à l'école des beaux-arts de Rouen. Depuis le début des années 2000, il poursuit un inventaire intitulé «Portraits photographiques et uniformes» voyageant sur tous les continents pour réaliser ses portraits. Les sujets qu'il photographie portent des masques, maquillages, costumes, parures et accessoires pour raconter leur culture, l'histoire de leur communauté et leur héritage. Fréger a exposé dans divers musées et festivals et a publié de nombreux ouvrages, parmi lesquels Cimarron (2019), Yokainoshima (2016), Bretonnes (2015) et Wilder Mann (2012). Il est membre fondateur du réseau de photographes européens et américains, Piece of Cake.

#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

#### CHARLES FRÉGER WILDER MANN

En 2010 et 2011, Charles Fréger sillonne l'Europe du nord au sud, de la Finlande au Portugal en passant par la Roumanie, l'Allemagne ou la Slovénie, à la recherche de la figure du sauvage telle qu'elle survit dans les traditions populaires locales. Ces images comme des archétypes, mi-homme mi-bête, animal ou végétal, resurgissent du fond des temps à l'occasion de fêtes rituelles, païennes ou religieuses, célébrant le cycle des saisons, les jours gras, carnaval ou la veille de Pâques. Dans le fonds commun des sociétés rurales européennes, ces personnages ou animaux emblématiques représentaient des figures protectrices ou des symboles de fertilité. Aujourd'hui ils évoquent un monde imaginaire, pulsionnel et physique où chacun perçoit un rapport ancestral à la nature où affleurent les ressorts de notre animalité et parfois le désir régressif inhérent à certaines de nos conduites. Charles Fréger parle «d'une figure zoomorphe dont l'aspect rudimentaire et la tenue rituelle renvoient à une universelle nudité».

La tenue ne laisse entrevoir aucune parcelle de peau, la figure humaine se trouve totalement enfouie sous une avalanche de lourdes fourrures, laines, cloches, cornes et autres matières et accessoires. Là encore, photographiant hors périodes de festivals ou carnavals, il met en scène ces personnages dans un environnement naturel qu'il choisit souvent ample et dégagé. Il y a aussi cette autre liberté prise vis à vis des silhouettes elles même, n'hésitant pas à en omettre certaines volontairement, et à en photographier d'autres de dos, revendiquant là la partialité de son inventaire, plus poétique que scientifique.

Ponctuellement, à la faveur de nouvelles découvertes, le photographe ajoute une silhouette supplémentaire, en Irlande, en Angleterre, en Alsace. La série «Wilder Mann» se poursuit aujourd'hui encore. En 2013, il part pour le Japon, à la recherche du Namahage, porteur de sermons pour les enfants comme de vœux de bonne santé et de fertilité des sols. Cela s'annonçait sur le papier comme le pendant nippon du Krampus autrichien portraituré dans «Wilder Mann», et s'avéra le début d'une nouvelle campagne photographique, «Yokainoshima».

#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

#### CHARLES FRÉGER YOKAINOSHIMA

En 2013, son tour d'Europe des mascarades hivernales tout juste achevé, Charles Fréger entreprend une campagne photographique explorant les figures masquées rituelles du Japon. S'il connaissait déjà le pays pour avoir notamment photographié ses lutteurs de sumo (Rikishi, 2002-2003), il ignorait tout de son monde rural. C'est là le sujet de «Yokainoshima»: par l'inventaire de ces figures masquées, peindre le visage des campagnes japonaises, des traditions qui rythment la vie des habitants et de la terre qu'ils foulent et travaillent. Au cours de ses cinq voyages, le photographe parcourt de nombreuses régions, tant dans les terres que dans les îles, et fait l'expérience du relief si particulier du Japon, de son étendue et des phénomènes naturels qui le secouent à échéance régulière. Cette exploration extensive de l'archipel lui permet d'appréhender de manière sensible la raison de cette relation empathique des Japonais à leur environnement et leur extrême conscience de la vitalité de la nature. Yokai, oni, tengu et kappa, que l'on pourrait définir comme spectres, monstres, ogres et farfadets, sont autant d'incarnations de ces figures rituelles imaginées par l'homme et incarnées lors de festivals et cérémonies pour tenter d'apprivoiser les éléments et de donner sens aux événements naturels. Cette série photographique présente au regard et à la connaissance une variété de formes existantes sur le territoire japonais, remplissant là sans conteste un objectif documentaire. Pourtant, Charles Fréger ne recherche pas plus le réalisme des situations qu'il ne vise à l'exhaustivité. Le portrait réalisé de son sujet est évidemment partiel et partial. Hérons, cerfs, ogres, démons et autres figures d'un bestiaire nippon sont présentés hors des festivités, évoluant dans les rizières, les champs ou les flots.

«Yokainoshima» (l'île aux Yôkai) prend place sur la cartographie personnelle de Charles Fréger, celle qu'il continue de tracer série après série, faite de contrées habitées d'une humanité aussi terrienne que fantasque.

#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

Marie-Anne-Calame 6 CH-2400 Le Locle +41 (0)32 933 89 50 mbal@ne.ch•www.mbal.ch Le projet «Yokainoshima» a reçu le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès.

#### CHARLES FRÉGER CIMARRON

«Cimarron» est le troisième volet de la série photographique entamée en 2013 par Charles Fréger et consacrée aux mascarades ; après «Wilder Mann» (2010–), dédié au continent européen, et «Yokainoshima» (2013–2015), localisé sur l'archipel nippon, Cimarron (2014–2018) s'ancre dans les territoires des Amériques. Dans un espace géographique s'étendant du sud des États-Unis au Brésil et comprenant quatorze pays, Charles Fréger dresse cette fois un inventaire, non exhaustif, de mascarades pratiquées principalement par les descendants d'esclaves africains, célébrant la mémoire de leurs pairs et leurs cultures singulières.

Le terme «Cimarron», revêtu par la série, désigne initialement dans le monde colonial hispanique l'esclave fugitif puis donne naissance au terme de «marron», évoquant dans l'après 1848, date de l'abolition de l'esclavage, la figure héroïque de l'homme résistant à l'oppression. Derrière la multitude de traditions masquées présentées, se meuvent les fantômes d'hommes et de femmes aspirant à la liberté. Au travers de ce corpus, se déploient de l'une à l'autre des mascarades dans lesquelles, entre masque maquillage, costume, parures et accessoires, s'entremêlent les cultures africaines, indigènes et coloniales, prises dans le vertige d'un mouvement syncrétique pluriséculaire. La mascarade est plus que jamais ici territoire de mise en regard d'une communauté par une autre, espace où l'on rejoue, où l'on réinvente le rapport à l'oppresseur soit pour le mimer, soit pour l'inverser, toujours pour le subvertir.

Extraites à dessein du tumulte du carnaval ou festival auxquels elles appartiennent, les figures incarnées par les mascarades prennent place, monumentales et hiératiques, dans un environnement choisi par le photographe pour ses qualités picturales. Il porte son attention sur la verve esthétique qu'expriment ces silhouettes comme sur celle que recèle l'environnement urbain ou rural. Couleurs et matières entrent en résonance avec celles revêtues par la silhouette, amplifiant tel un décor de scène l'outrance, la beauté, l'altérité, l'animalité incarnées par la mascarade. Charles Fréger déplace les silhouettes comme pour mieux faire entendre la voix singulière de ces corps théâtraux rejouant chacun avec son langage les actes d'une histoire faite de domination, de souffrance et de résistance. Sur la route de «Cimarron», dont l'étendue ne dit que partiellement celle de la pratique de l'esclavage, se déploient les formes d'un contre-pouvoir que la mascarade, loin de dissimuler, vient libérer.

#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

Marie-Anne-Calame 6 CH-2400 Le Locle +41 (0)32 933 89 50 mbal@ne.ch•www.mbal.ch Le projet «Cimarron» a reçu le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès. La production des photographies a reçu le soutien du CNAP, de l'Institut français et de MATMUT pour les arts.

#### CHARLES FRÉGER COMEDIA DELL'ARTE

En 2015 à Venise, Charles Fréger réalise un ensemble de silhouettes. Sur un même plan, il réunit les douze personnages de la Commedia dell Arte.

Suivant une symétrie axiale verticale, se font face, les deux amoureux, puis des couples en miroir, le valet Brighella – Colombine, la femme polichinelle – Pedrolino, Pantalon – Doctor, la courtisane – Zanni et Capitane – Arlequino. Les personnages apparaissent par pair et réalisent chacun un tour à 360 degrés, dans le sens des aiguilles d'une montre. À chaque tour, le personnage développe une émotion et d'un coup de tête l'amour fait place au dégout, la malice, l'avarice, la séduction, le désir, la moquerie, la béatitude, la tristesse...

Charles Fréger demande ici aux acteurs du théâtre Pantakin de Venise de jouer ces sentiments et ces états d'âme sans qu'une parole ne soit prononcée. Ce qui émerge alors de ces environnements confinés, c'est un langage foutraque et quasi animal fait d'onomatopées, de soupirs, de gémissements, d'halètements, grommèlements et grondements. Au dernier tour, pendant la troisième minute, tous les personnages sont en rotation, et tous leurs sons entrent en collision dans une cacophonie assumée.

Vidéo, dispositif de 4 écrans juxtaposés, 3 min.

#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

#### **PARURES D'ART BRUT**

# M 7 1 B A



#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

#### **PARURES D'ART BRUT**

Excentriques, inadaptés, déviants, les créateurs trices d'Art Brut ne trouvent guère de place dans la communauté où ils ne peuvent ni ne veulent s'inscrire. Ils n'envisagent de raison d'être qu'à travers l'expression de leurs fictions: des œuvres qu'ils réalisent en autodidactes, à contre-courant, et pour lesquelles ils n'éprouvent le besoin ni d'une reconnaissance ni d'une approbation sociale ou culturelle.

Les singulières «Parures d'Art Brut» présentées dans cette exposition ont une portée symbolique forte. Chaque auteure les ont revêtues, faisant de leur propre corps le support de leur expression, hormis Kenneth Rasmussen qui ne porte pas ses créations. Conçues avec des matériaux humbles, souvent récupérés et transformés, ces tenues d'apparat ont été cousues, tricotées, crochetées, brodées, tissées ou peintes dans un esprit de féérie et d'ironie tout à la fois. Elles ont valeur de résistance.

Helga Goetze et Giovanni Battista Podestà portent leurs vêtements de «prédication» lors d'étranges parades publiques, apostrophant directement les passants, dans l'idée de prôner des valeurs morales. Tout au long de l'année et par tous les temps, Helga Goetze (1922–2008) se rend chaque jour, ainsi costumée, devant la Gedächtniskirche, une église au cœur de Berlin, pour dénoncer l'inhibition et les tabous et revendiquer haut et fort la libération sexuelle de la femme. Son mot d'ordre «Ficken is Frieden» (baiser c'est la paix) fait partie de sa «Mythologie» personnelle qu'elle brode en couleurs sur son manteau et son bonnet.

C'est dans la rue aussi que Giovanni Battista Podestà (1895–1974) proteste de manière surprenante. Il défile dans la petite ville de Laveno, arborant longue barbe et cheveux longs, portant un pardessus historié et vivement coloré, un couvre-chef et une canne, ornés avec exubérance. Il dénonce les inégalités et les injustices sociales, les abus de pouvoir et l'avarice, dont il rend responsable la société moderne, matérialiste et capitaliste. Par ses performances inventives et transgressives, il défend les valeurs spirituelles et entend apporter un message de rédemption.

Tout aussi fastueuses mais solitaires, les parades de Vahan Poladian (1902 ou 1905-1982) se déroulent dans les rues de Saint-Raphaël, dans le sud de la France. Elles sont organisées au quotidien pour célébrer symboliquement la splendeur orientale de son Arménie lointaine, de laquelle il a été brutalement coupé. Portant haut ses tenues aux étoffes bigarrées et chamarrées, souvent scintillantes et abondamment décorées de festons, galons, pendeloques et médailles, il accompagne ses sorties publiques d'un rire inextinguible. Espièglerie et parodie sont au rendez-vous.

#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

L'humour et la créativité délirante s'invitent également dans les œuvres du Danois Kenneth Rasmussen (1972). Soutiens-gorge, culottes et protège-pénis, tricotés et crochetés dans la démesure et l'extravagance, évoquent des parures sexuelles jubilatoires.

Tout à l'inverse, Giuseppe Versino (1882–1963) conçoit et crée ses œuvres dans l'isolement extrême du vaste hôpital psychiatrique de Collegno à Turin, où il est enfermé. Après s'être acquitté de ses tâches de nettoyage, il récupère serpillières et chiffons usagés, les lave, les effiloche avant de confectionner des cordons avec lesquels il tisse à la main et monte un ensemble complet – tunique, pantalon ou robe, couvre-chef, bottes et sac. Pour le créateur qui porte son costume été comme hiver, bien qu'il pèse plus de quarante kilos, cette enveloppe corporelle a probablement une dimension protectrice et conjuratoire, voire salvatrice.

Ces créateurs de la marge inventent des parures fantasques et intimes pour leur propre usage, hors de tout cadre culturel et de toute officialité. Elles leur permettent de s'extraire de la réalité, leur offrant une aventure onirique et théâtrale.

Lucienne Peiry, commissaire de l'exposition.

L'exposition «Parures d'art brut» est réalisée grâce aux prêts généreux de collections publiques et privées. Collection de l'Art Brut, Lausanne. Museo di Antropologia ed Etnografia dell'Università degli Studi di Torino, Italie. Collection de La Fabuloserie, Dicy, France. Bifrost, F.O.F.'s Art school for disabled, Randers, Danemark.

#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE









# EMMA LUCY LINFORD SECONDE PEAU



#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

# EMMA LUCY LINFORD SECONDE PEAU

Chez Emma Lucy Linford, le vêtement devient symbole de protection. Son travail plastique s'articule autour de la notion de «re-vêtement». Il s'agit du vêtement comme seconde peau, celle que l'on endosse, et que l'on enlève en fonction des besoins, mais surtout celle qui nous protège et nous abrite. Aussi bien vitrine de l'intime que marqueur social pour les autres, il fait office de messager du corps qu'il recèle. Tentatives d'existence et de résistance, notamment contre les diktats sur l'esthétique du corps, les pièces de l'artiste lausannoise sont autant des couches protectrices pour le corps que des artifices ou encore des reflets de l'esprit qui s'y cache. En fil de laiton ou en sac poubelle crocheté, ses œuvres délicates et aériennes flottent dans l'espace, donnant une impression de légèreté. C'est par l'exploration de la technique du crochet qu'Emma Lucy Linford donne naissance à son langage plastique. Cette installation – composée de deux pièces en suspension - constitue une réflexion sur l'identité et le statut de l'artiste au sein de la société contemporaine. Si la première («L'artiste (ou le tombeau)», 2020), à mi-chemin entre un sarcophage et un cocon de protection pour le corps, a été réalisée en plein confinement, la seconde («Le boudoir», 2021) - réalisée une année plus tard – a été pensée par l'artiste en écho à cette dernière, comme un refuge. Toutes deux faites sur mesure, elles représentent chacune à leur manière une couche de protection pour l'intégralité du corps, dans laquelle l'artiste peut se retirer en toute intimité ou le vide intérieur s'y voir sublimé. Car quand l'artiste n'y est pas, son corps n'est que suggéré, uniquement perceptible par le vide qu'il forme, flottant dans l'espace. Emma Lucy Linford nous renvoie symboliquement à l'idée du vêtement comme une protection de l'âme.

Emma Lucy Linford (Suisse, 1992) vit et travaille à Lausanne. Après une année à l'Ecole Nationale supérieure de Beaux-Arts à Paris, elle obtient un bachelor en design d'architecture d'intérieur à la Haute Ecole d'art et de design (HEAD) à Genève en 2015. Ses travaux ont été notamment présentés lors d'expositions collectives en 2018 aux Ateliers de Bellevaux, puis au MUDAC – Musée cantonal de design et d'arts appliqués contemporains (Lausanne) et au Museo Villa dei Credi (Bellinzone) en 2020. Et plus récemment, à la Galerie C (Neuchâtel) en 2021 et à Valentin61 (Lausanne) en 2022.

#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

# **DE LA COLLECTION**ALEXANDRE GIROD



#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

# DE LA COLLECTION ALEXANDRE GIROD

Les peintures d'Alexandre Girod (1889-1929) sont fascinantes tant la dimension ornementale du vêtement domine la composition. Décédé à seulement 40 ans, le peintre neuchâtelois est peu connu du public. Artiste solitaire, il produit beaucoup mais expose peu. Marqué par les grands maîtres espagnols de son enfance à Madrid et inspiré par l'art toscan de ses années de formation à Florence, Girod réalise des compositions allé-goriques et religieuses emprunts de mysticisme, des paysages jurassiens ainsi que des portraits en pied.

Les deux portraits exposés illustrent la précision du geste pictural de l'artiste. La simplicité des lignes et l'intensité des couleurs sont mises au service du traitement du tissu. Ornés de motifs végétaux traités en aplat, les tissus s'imposent au regard par la puissance de leur réalisation. Tandis que dans Harmonie en bleu («Portrait de ma femme»), leur présence rivalise avec le sujet en façonnant sa silhouette, ils habillent l'espace dans lequel le modèle s'inscrit dans «Portrait de Madame B. G.» Ces œuvres témoignent de l'intérêt de Girod pour la composition décorative que le grand format lui permet d'explorer pleinement.

Fils d'un horloger jurassien expatrié en Espagne, Alexandre Girod naît à Madrid en 1889. Après des études interrompues d'horlogerie au Locle, il entre à l'Ecole des Beaux-Arts de Genève en 1910, poursuit sa formation à Florence avant de s'installer dans les hauteurs du Locle en 1913 avec son épouse, Elisabeth Meylan. La résidence du couple aux Petits-Monts demeure son port d'attache malgré de nombreux voyages. Son travail connait un succès à l'étranger, présenté notamment à Madrid en 1922, à Londres en 1924 et à Paris entre 1923 et 1928. Suite à sa mort prématurée en 1929, sa veuve ouvre un musée dédié à son travail dans la propriété familiale. Maintenu en l'état jusqu'en 1984, le Musée Alexandre Girod ferme définitivement ses portes et l'ensemble de sa collection fait l'objet d'un dépôt au Musée des beaux-arts du Locle l'année suivante.

#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

# EMERIC LHUISSET UKRAINE, HUNDRED HIDDEN FACES



Iм'я чи псездонім / First name or pseudonym Zoryana Ivankiv Шоб би хотіли, щоб відбувалося зараз? / What would you like to be happening now? Уграїна здабула зоронів тому незаминення і розвивалаєв, як європейська держава Працьовий моди, багата наррами земя, довни гогорые, bucoke kyrencype - ye boe iguira -Maretro yraciniser. Mes sacreprober. Cilo see reprober. Cilo see reparelles uperpoetre seering 6 cini conseculiesseer horrogib. Britises 800 proprieere partir me on approprieere partir me proprieere partir me proprieere partir me per exposer. Гогда г ненданте веринично на нашу Heleto. Ам україней спекта, воленность насьія. Европейські треньст для нае с природнейми. Ми вореносе зо gossoline degrie & breezerie, chosippera Strak Zoryana Ivankiv Eyge! Bee Eyge Yence judges with L'Ukraine a gagné son indépendance il y a 30 ans et s'est développée comme un Etat européen. Des travailleurs acharnés, une terre riche en ressources minérales, une histoire ancienne, une grande culture - tout cela est inhérent à l'Ukraine. Nous méritons une vie heureuse et magnifique dans la famille des nations européennes. La guerre, l'invasion russe a interrompu ce processus. Des ennuis et des malheurs sont arrivés à notre pays. Mais les

Ukrainiens sont une nation forte et éprise de liberté. Les valeurs européennes sont naturelles pour nous.

— Nous nous battons pour une vie décente dans une belle Ukraine libre. J'y crois ! Cela

arrivera! Tout sera l'Ukraine.

#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

#### **EMERIC LHUISSET**

#### **UKRAINE, HUNDRED HIDDEN FACES**

L'exposition se situe sur les vitrines extérieures du musée.

« Certains ont pris les armes, d'autres fabriquent des filets de camouflage ou des cocktails Molotov, d'autres encore sont à la logistique ou auprès des blessés... Ils sont la résistance civile ukrainienne, ceux qui ont abandonné leur vie passée pour lutter. Ce sont ceux que vous voyez sur ces images, ce sont leurs espoirs, leurs craintes...leurs visages eux resteront invisibles... pour le moment. Pour les protéger alors que beaucoup seront certainement amené à continuer la lutte dans la clandestinité.

Mais un jour ces visages apparaîtront aux yeux de tous, ces visages que j'ai photographiés pour plus tard. Ces visages apparaîtront le jour où l'Ukraine retrouvera sa souveraineté. Ce sera le jour où la résistance vaincra. »

L'exposition réunit cent portraits réalisés en mars 2022 par Emeric Lhuisset. Si aucun visage n'est visible c'est parce que les personnes photographiées appartiennent toutes à la résistance civile ukrainienne et luttent aujourd'hui dans la clandestinité. La série fait écho au projet «Maydan - Hundred Portraits» réalisé à Kyiv en septembre 2014. Lhuisset y avait fait le portrait de 100 manifestants devenus révolutionnaires sur la place Maïdan, la célèbre place de l'indépendance située au cœur de la capitale ukrainienne. Lhuisset y a photographié 100 personnes en hommage à la centaine de morts qui ont péri lors de la révolution de Maïdan l'important mouvement de mobilisation sévèrement réprimé et qui a abouti en février 2014 au renversement du président prorusse Viktor Ianoukovitch. Cette révolution violente, causée par le refus du président ukrainien de signer un accord d'association avec l'Europe, fut vue par le gouvernement russe comme une trahison du peuple ukrainien. Poutine annexa ensuite la Crimée et soutint les séparatistes prorusses dans la région du Donbass, à l'est de l'Ukraine. La guerre en cours depuis 2014 s'est intensifiée le jeudi 24 février 2022, avec une invasion russe massive de toute l'Ukraine. Le 13 mars 2022, Lhuisset est retourné en Ukraine réaliser 100 nouveaux portraits, cette fois de résistants ukrainiens. En 2014, le photographe avait posé deux questions à ses sujets : « Qu'espérezvous qu'il se passe ensuite ? », « Que pensez-vous qu'il va se passer ? ». Huit ans plus tard, Lhuisset pose les mêmes questions aux membres de la résistance civile ukrainienne. Leurs réponses sont toujours aussi émouvantes et troublantes.

Emeric Lhuisset (France, 1983) est diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris et de l'Ecole Normale Supérieure Ulm – Centre de géostratégie / Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Parallèlement à sa pratique artistique, il enseigne à Sciences Po la thématique art contemporain et géopolitique. Exposé et collectionné dans de nombreux musées, Lhuisset a remporté différents prix, notamment le British Journal of Photography International Photography Award 2020, la Résidence BMW pour la Photographie 2018 et le Grand Prix Images Vevey - Leica Prize 2017. Il est l'auteur de quatre livres. Ses portraits de résistants ukrainiens sont publiés en 2022 chez André Frère Editions et Paradox (Ydoc) et font suite au livre Maydan – Hundred portraits, sorti chez les mêmes éditeurs en 2014.

Un projet réalisé avec le soutien de Paradox et d'André Frère Editions.

#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

# ORBIT\_E SALVATORE VITALE DECOMPRESSED PRISM



#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

# ORBIT\_E SALVATORE VITALE DECOMPRESSED PRISM

#### **PROPOS DE L'ORBIT\_E**

Plateforme digitale innovante, l'ORBIT\_E est une extension virtuelle du MBAL. Laboratoire de création numérique, expérimental et transdisciplinaire, cet espace vient prolonger et compléter la programmation artistique accueillie dans les espaces physiques du musée.

L'ORBIT\_E permet au MBAL de poursuivre son soutien direct aux artistes par la production et la diffusion d'œuvres performatives, tout en ouvrant un lieu d'inspiration et de découverte. Il s'agit d'une occasion unique de valoriser la pratique performative, de montrer sa diversité, sa qualité et contribuer ainsi à sa reconnaissance institutionnelle. En s'inscrivant dans des conditions de réception nouvelles (spatialité, distance etc.), l'ORBIT\_E permet d'expérimenter la pratique artistique dans un lieu virtuel tout en s'adressant à un public du monde entier.

#### **SALVATORE VITALE**

Decompressed Prism, 2022

«Decompressed Prism» constitue une nouvelle étape dans la réflexion artistique que Salvatore Vitale mène sur la technologie. L'artiste poursuit la démarche expérimentale portée par cette installation, initialement conçue un espace physique, le Palazzo Santa Margherita à Milan, en investissant l'Orbit e, l'espace d'exposition digital que le MBAL lance en 2022. Il réalise ici une création inédite et interactive faisant écho à l'installation initiale. Dans l'espace numérique, «Decompressed Prism» prend la forme d'un récit non linéaire situé à la croisée entre la philosophie et la technologie, dans lequel l'artiste s'attache à fragmenter puis à rassembler la trame initiale en plusieurs chapitres. Pensée comme une expérience pour le visiteur, l'œuvre se développe dans un espace ludique et aborde des sujets de ré-flexion chers à l'artiste, tels que la conscientisation, l'empathie, le réalisme social, l'espace et le corps. Divisée en quatre parties proposant chacune, dans un espace numérique distinct, une thématique spécifique et une expérience interactive propre, l'œuvre de Salvatore Vitale allie éléments fictionnels et documentaires, archives vidéos, texte, designs sonores ainsi que données réelles.

#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

Marie-Anne-Calame 6 CH-2400 Le Locle +41 (0)32 933 89 50 mbal@ne.ch•www.mbal.ch «Decompressed Prism» révèle les paradoxes derrière la logique systémique d'une surveillance omniprésente, assurée par des outils de sécurités automatisés. Explorant différentes utilisa-tions des technologies de contrôle en Pologne, en Slovaquie, en Suisse et en Italie, l'artiste interroge la manière dont ces dernières façonnent notre rapport au monde et à nous-mêmes en tant qu'individu. En effet, Salvatore Vitale questionne la notion de corps évoluant entre digitalisation et réalité ainsi que la transformation de ce dernier en

un produit contrôlé par la technologie. S'appuyant sur des textes contemporains de philosophie et de sociologie, l'artiste imagine une réalité différente dans laquelle le visiteur est invité à interroger la pos-sibilité de contre-récits. Cette œuvre démontre également l'inquiétante normalisation de la sécurité et de la surveillance rhizomatique, dont l'impact sur le comportement humain de-vrait plutôt susciter un sentiment de préoccupation.

Né à Palerme en Italie, Salvatore Vitale (1986) vit et travaille à Zurich. Depuis plusieurs an-nées, il s'intéresse au développement et à la complexité des sociétés modernes. A la fois plasticien, éditeur et enseignant, son travail intègre de multiples formes d'expression: de la photographie à la vidéo, à l'écriture et la conception d'expositions. Ayant remporté de nom-breux prix, Vitale est aussi maître de conférence à la Haute école spécialisée de Lucerne au sein du programme Transmedia Storytelling, ainsi que co-fondateur du magazine international YET. Ses œuvres sont régulièrement exposées en Suisse et à l'étranger, notamment en Hollande, en Allemagne, en Slovénie et au Japon.

#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

#### **ÉVÉNEMENTS**

# M 7 B L A



#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

#### TABLE RONDE SAMEDI 21 MAI À 11H

#### **GUERRE ET PHOTOGRAPHIE, QUE MONTRER?**

Avec la participation de :

- Emeric Lhuisset, photographe qui expose au MBAL cent portraits de résistants ukrainiens réalisés en mars 2022. La série fait écho au projet Maydan Hundred Portraits réalisés à Kyiv en septembre 2014.
- Valérie Gorin, chargée de cours et directrice des programmes au Centre d'Etudes Humanitaires, centre conjoint de l'Université de Genève et de l'Institut des Hautes Etudes Internationales et du Développement.
- Pascal Hufschmid, directeur du Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (MICR).
- Artiom Missiri, spécialiste des réseaux sociaux RTSinfo.
- Anne Wyrsch, responsable iconographie pour le journal le Temps.

Table ronde modérée par Nathalie Herschdorfer, directrice du MBAL.

#### **ENTRÉE GRATUITE**

Evènement suivi d'un brunch - places limités, réservez votre place par téléphone ou mail. Adultes: 18.- / Enfants: 12.- (sur inscription)

#### **VISITES COMMENTÉES**

Profitez de découvrir les nouvelles expositions du cycle **HABITS** lors d'une visite commentée. Les dimanche 5 juin, 3 juillet, 4 septembre et 25 septembre. Prix compris dans le billet d'entrée.

#### **BRUNCH**

Dimanche 19 juin de 11h à 14h

Entre deux bouchées, les adultes visitent librement les expositions et les petit·e·s réalisent un bricolage en compagnie de notre médiatrice.

Pour enfants de tout âge. Places limitées, inscription conseillée. Adultes: 18.- / Enfant: 12.-

#### ATELIERS POUR ENFANTS / SPECIAL VACANCES

Les petites réalisent un bricolage en compagnie de notre médiatrice en lien avec nos exposition. Sur inscription.

Mercredi 6 Juillet - 14h00-16h30 Mercredi 13 Juillet - 14h00-16h30 Mercredi 20 Juillet - 14h00-16h30

#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

# CHARLES FREGER IMAGES DE PRESSE

Les images ne peuvent pas être recadrées ou retouchées. Chaque image doit être accompagnée de sa légende et du crédit approprié.

SI VOUS SOUHAITEZ UTILISER PLUS DE DEUX IMAGES, IL FAUT DEMANDER L'AUTORISATION DE L'ARTISTE.



Charles Fréger, Cimarron, 2014-2018



Charles Fréger, Cimarron, 2014-2018



Charles Fréger, Cimarron, 2014-2018



Charles Fréger, Wilder Mann, 2010-2011



Charles Fréger, Cimarron, 2014-2018



Charles Fréger, Cimarron, 2014-2018

#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

#### **CHARLES FREGER IMAGES DE PRESSE**

Les images ne peuvent pas être recadrées ou retouchées. Chaque image doit être accompagnée de sa légende et du crédit approprié.

SI VOUS SOUHAITEZ UTILISER PLUS DE DEUX IMAGES, IL FAUT DEMANDER L'AUTORISATION DE L'ARTISTE.



Charles Fréger, Wilder Mann, 2010-2011





Charles Fréger, Wilder Mann, 2010-2011 Charles Fréger, Wilder Mann, 2010-2011



Charles Fréger, Wilder Mann, 2010-2011



Charles Fréger, Wilder Mann, 2010-2011



Charles Fréger, Yokainoshima, 2013-2015

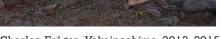
#### **MUSĒE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE**

#### **CHARLES FREGER IMAGES DE PRESSE**

Les images ne peuvent pas être recadrées ou retouchées. Chaque image doit être accompagnée de sa légende et du crédit approprié.

SI VOUS SOUHAITEZ UTILISER PLUS DE DEUX IMAGES, IL FAUT DEMANDER L'AUTORISATION DE L'ARTISTE.







Charles Fréger, Yokainoshima, 2013-2015 Charles Fréger, Yokainoshima, 2013-2015



Charles Fréger, Yokainoshima, 2013-2015

#### **MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE**

#### **PARURES D'ART BRUT**

Les images ne peuvent pas être recadrées ou retouchées. Chaque image doit être accompagnée de sa légende et du crédit approprié - voir document word joint dans le dropbox.



Giuseppe Versino, Costume, début du XXe siècle. © Photo Lucienne Peiry



Helga Sophia Goetze, *Mytho*Sophie © Photo Morgane Détraz



Vahan Poladian, Costume ©Photo Arnaud Conne



Helga Sophia Goetze, Ficken Frieden, © Photo Morgane Détraz



Vahan Poladian, Sans titre, ©Photo Arnaud Conne

#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

# EMMA LUCY LINFORD IMAGES DE PRESSE

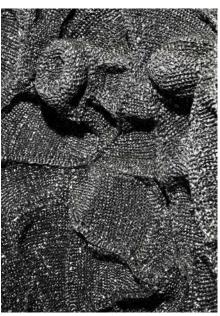
Les images ne peuvent pas être recadrées ou retouchées. Chaque image doit être accompagnée de sa légende et du crédit approprié.



Emma Lucy Linford, *le Boudoir*, 2021. ©Photo, Emma Lucy Linford



Emma Lucy Linford, Le Tombea, 2020. ©Photo, Emma Lucy Linford



Emma Lucy Linford, *Le Tombeau*, *détail*, 2020. ©Photo, Emma Lucy Linford



Emma Lucy Linford, Le Tombeau, 2020. ©Photo, Julien Gremaud



Emma Lucy Linford, *le Boudoir*, 2021. ©Photo, Emma Lucy Linford

#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

#### **EMERIC LHUISSET IMAGES DE PRESSE**

Les images ne peuvent pas être recadrées ou retouchées. Chaque image doit être accompagnée de sa légende et du crédit approprié.



Emeric Lhuisset, Portrait extrait de la série, Ukraine - Cent visages cachés, 2022.



Emeric Lhuisset, Portrait extrait de la série, Ukraine - Cent visages cachés, 2022.



Emeric Lhuisset, Portrait extrait de la série, Ukraine - Cent visages cachés, 2022.



Emeric Lhuisset, Portrait extrait de la série, Ukraine - Cent visages

#### cachés, 2022. **MUSÉE DES BEAUX-ARTS**

Marie-Anne-Calame 6 CH-2400 Le Locle +41 (0)32 933 89 50 mbal@ne.ch • www.mbal.ch

**LE LOCLE** 



Emeric Lhuisset, Portrait extrait de la série, Ukraine - Cent visages cachés, 2022.

# EMERIC LHUISSET IMAGES DE PRESSE

Les images ne peuvent pas être recadrées ou retouchées. Chaque image doit être accompagnée de sa légende et du crédit approprié.



Emeric Lhuisset, Portrait et questionnaire, extrait de la série, *Ukraine - Cent visages cachés*, 2022.



Emeric Lhuisset, Portrait et questionnaire, extrait de la série, *Ukraine - Cent visages cachés*, 2022.



Emeric Lhuisset, Portrait et questionnaire, extrait de la série, *Ukraine - Cent visages cachés*, 2022.



Emeric Lhuisset, Portrait et questionnaire, extrait de la série, *Ukraine - Cent visages cachés*, 2022.



Emeric Lhuisset, Portrait et questionnaire, extrait de la série, *Ukraine - Cent visages cachés*, 2022.



Emeric Lhuisset, Portrait et questionnaire, extrait de la série, *Ukraine - Cent visages cachés*, 2022.

#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

# EMERIC LHUISSET IMAGES DE PRESSE

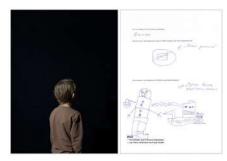
Les images ne peuvent pas être recadrées ou retouchées. Chaque image doit être accompagnée de sa légende et du crédit approprié.



Emeric Lhuisset, Portrait et questionnaire, extrait de la série, *Ukraine - Cent visages cachés*, 2022.



Emeric Lhuisset, Portrait et questionnaire, extrait de la série, *Ukraine - Cent visages cachés*, 2022.



Emeric Lhuisset, Portrait et questionnaire, extrait de la série, *Ukraine - Cent visages cachés*, 2022.



Emeric Lhuisset, Portrait et questionnaire, extrait de la série, *Ukraine - Cent visages cachés*, 2022.

#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

# ORBIT\_E SALVATORE VITALE IMAGES DE PRESSE

Les images ne peuvent pas être recadrées ou retouchées. Chaque image doit être accompagnée de sa légende et du crédit approprié.



Salvatore Vitale, *Decompressed Prism*, 2022. (Capture de vidéo).



Salvatore Vitale, *Decompressed Prism*, 2022. (Capture de vidéo).



Salvatore Vitale, *Decompressed Prism*, 2022. (Capture de vidéo).



Salvatore Vitale, *Decompressed Prism*, 2022. (Capture de vidéo).

#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

#### **EDITION SPÉCIALE POUR LE MBAL**

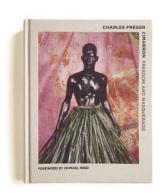


JUCY PARROT, IT WILL NEVER AGAIN REPEAT!

Namsa Leuba Tirage en édition limitée pour le MBAL 20 impressions jet d'encre numérotées et signées

Prix: 500 .-

#### **PUBLICATIONS**



Cimarron

Charles Fréger

Publié par Actes Sud Langue: français

Pages: 320, 200 photographies en couleur

Date de publication : 2019 ISBN: 978-0-500-02246-7



Yokainoshima

Charles Fréger

Publié par Actes Sud Langue : français

Date de publication: 2016 ISBN: 978-06500-54459-4



Marie-Anne-Calame 6 CH-2400 Le Locle +41 (0)32 933 89 50 mbal@ne.ch•www.mbal.ch



Wilder Mann

Charles Fréger

Publié par Thames and Hudson

Langue: français

Date de publication : 2012 ISBN : 978-88-89412-58-9

# M J B L A

#### **PARTENAIRES**

Le Musée des beaux-arts repose sur un financement public octroyé par la ville du Locle et celui apporté par la Société des Beaux-Arts et du Musée, Le Locle.

Les expositions du MBAL recoivent le soutien de la Loterie Romande.

Le programme destiné au jeune public est soutenu par la Fondation Pierre Mercier.

Nivarox-FAR S.A. compte également parmi les partenaires du MBAL.



#### **INFORMATIONS PRATIQUES**

#### **CONTACT**

Musée des beaux-arts Marie-Anne Calame 6 CH-2400 Le Locle +41 (0)32 933 89 50 mbal@ne.ch www.mbal.ch

#### **HORAIRES**

Me - Di, 11h00 - 17h00

#### **TARIFS**

Adultes: 8.-

AVS, étudiants, apprentis et chômeurs : 5.-

Enfants et jeunes jusqu'à 16 ans, étudiants en arts : entrée libre

Premier dimanche du mois : entrée libre

#### **VERNISSAGE**

Vendredi 20 mai à 18h

#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE

Marie-Anne-Calame 6 CH-2400 Le Locle +41 (0)32 933 89 50 mbal@ne.ch•www.mbal.ch

#### **CONTACT PRESSE**

Anastasia Mityukova T +41 (0)32 933 89 50 anastasia.mityukova@ne.ch